

Tous ensemble pour un MACLÉ

Entretien avec **Annie Tectin**, directrice de l'école de la rue Le Vau

À l'école de la rue Le Vau, 60 % des élèves ne maîtrisent pas les compétences de base en lecture et nombre d'entre eux auraient besoin d'un PPRE (Projet personnalisé de réussite éducative). Ils ont entre un et deux ans de retard. Et si les MACLÉ pouvaient les aider ?

En effet, à l'occasion d'une conférence pédagogique, les enseignants ont découvert les Modules d'approfondissement des compétences en lecture écriture ou MACLÉ. Il s'agit d'une intervention décloisonnée, massive et concentrée dans le temps qui vise à améliorer les compétences en lecture des très faibles lecteurs grâce à une accélération de leurs apprentissages. Très intéressés par la présentation de ces modules, les enseignants ont demandé un stage-école auquel ils ont tous participé. Durant quatre jours, la conseillère pédagogique a piloté ce stage d'un point de vue théorique et pratique. Un directeur d'école est également venu pour relater son expérience et répondre aux premières questions. Ces rencontres de travail ont permis de fédérer les enseignants autour d'un objet commun car ils ont échangé, nourri une réflexion critique, travaillé en équipe et découvert une autre vision de leur métier. C'est dans cet esprit de concertation qu'ils ont déterminé un choix d'albums, de batteries d'exercices, la progression des activités de lecture et d'écriture, l'organisation et le minutage du module prévu sur la matinée. Ils ont décidé que chaque enseignant prendrait en charge le groupe de non-lecteurs de sa classe. Tout cela a contribué à amplifier la mobilisation pour mettre au point efficacement un MACLÉ en janvier pour les CE2-CM1. D'autres sont prévus pour la prochaine année scolaire.

La mise en œuvre

Soixante et un enfants ont été concernés par le premier module (trente-deux en CE2, vingt-neuf en CE2/CM1). Une rapide évaluation diagnostique de vingt minutes a été réalisée à partir de documents fournis dans le livre d'A. Ouzoulias et par *Banquoutils* (aide à l'évaluation diagnostique¹) pour la maîtrise de la langue. Elle a permis d'identifier la nature des difficultés à prendre en compte et de constituer les groupes de besoin dits de « non-lecteurs », « faibles lecteurs », « moyens » et « bons lecteurs ». Tous les intervenants, enseignants des classes concernées, directrice, maître de la classe d'accueil des enfants nouvellement arrivés en France, maître E., psychologue scolaire, assistante d'éducation, ont préparé ensemble le module lors du stage.

La matinée commence par le rituel suivant : à 8 h 45 l'enseignant lit un album choisi par niveau après avoir informé les auditeurs-élèves qu'on leur posera à la fin de la lecture quelques questions. On oriente ainsi l'écoute vers certains points stratégiques du texte. À 9 heures, on propose aux enfants de niveau faible cinq minutes de « gammes » : l'exercice consiste à faire lire très rapidement les mots répartis en quatre colonnes en comptant le nombre de fois où apparaissent certains mots. Les cinq minutes suivantes sont consacrées à une activité autour des soixante-dix mots essentiels du vocabulaire fondamental. À 9 h 10, vient le temps de la phonologie : la première semaine, on privilégie la distinction entre les sons [an] et [on], [t] et [d] ; la deuxième semaine, entre les sons [p] et [b], [f] et [v] et la dernière entre [g] et [q], [o] et [ou]. Est également pratiquée la dictée sans faute : les élèves peuvent, en cas de doute, se référer au texte de la dictée inscrit au dos de la feuille à condition de souligner le mot recherché. À partir de 9 h 20, on passe à la production d'écrits en lien étroit avec la lecture de l'album qui ouvrait la matinée du MACLÉ : recette, mots-valises, texte descriptif avec consignes. Aux plus faibles lecteurs, on fournit une liste de mots ; aux plus forts, on demande d'utiliser certaines tournures de phrases et d'employer des adjectifs. Autant d'activités ciblées qui permettent d'augmenter la compréhension en lecture et d'améliorer le décodage des mots, leur identification orthographique, de mieux connaître l'organisation syntaxique des phrases. 10 heures, voici venu le temps de la récré ! Ensuite chacun se dirige vers les grou-

L'école de la rue Le Vau, située dans le 20^e arrondissement de Paris (REP 19), compte sept classes. La plupart des élèves rencontrent de grosses difficultés d'apprentissage.

Les MACLÉ constituent un dispositif polyvalent élaboré au départ pour les élèves du CE2 mais ils peuvent être mis en place pour des élèves en grande section de maternelle, en début de CP et également en sixième, comme ce fut le cas au collège Chantereine de Sarcelles. Pour favoriser la réussite des MACLÉ, il s'avère nécessaire de cerner les besoins par une évaluation diagnostique, de choisir des activités bien adaptées aux besoins des élèves les plus en difficulté, de se doter de moyens humains suffisants pour l'encadrement et de conduire le module sur plusieurs journées consécutives afin d'aider les élèves à acquérir les automatismes de lecture dont ils ont besoin. Voir l'ouvrage *Favoriser la réussite en lecture : les MACLÉ*, André Ouzoulias, Éditions Retz et CRDP de l'académie de Versailles, Paris, 2004.

pes de projet tournés vers une production (livret, BD, ateliers photos, etc.) à partir du thème conducteur des « premiers secours ». Le module dure trois semaines.

Les effets

La moisson est bonne malgré la fatigue des uns et des autres. D'abord les élèves, qui avaient immédiatement adhéré à cette proposition de travail, sont restés motivés : « C'était bien », disent-ils. « Ils étaient concentrés et attentifs », précisent les enseignants car, dans la mesure où l'on prenait en compte leurs difficultés, le travail proposé était à leur portée. Les enseignants pensent que cela a été l'occasion pour eux de travailler en étroite collaboration, forts d'un projet pour lequel ils se sont tous énormément investis. Les échanges d'information, d'arguments tout au long de leur stage ont également contribué à créer des liens solides. Durant ces trois semaines, ils ont découvert les ressources du groupe. Leur regard envers leurs élèves a aussi changé et vice versa. Tout le monde y a gagné. Cependant ils restent modestes : l'évaluation finale ne donne pas autant d'indications qu'ils l'auraient souhaité sur l'évolution des très faibles lecteurs. De plus, les enseignants regrettent que, dès leur retour à « la normale », eux-mêmes oublient le temps du MACLÉ, trop absorbés par leur classe ! ■

1. www.banquoutils.education.gouv.fr

